

RÉSUMÉS.— ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

C. CHRONOPOULOS, *Qui est le «protagoniste» dans les «Trachiniennes» de Sophocle?*

Parmi les problèmes les plus importants que les *Trachiniennes* de Sophocle présentent sont les suivants: (a) Qui est le protagoniste du drame, Hercule ou Déjanire, et (b) le manque d'unité dans l'œuvre. En réalité ces deux problèmes n'existent pas et c'est ce que l'auteur essaie de démontrer dans son article par l'étude de deux éléments: de l'amour et de la personne de Hyllus. L'amour joue un rôle capital et constitue un facteur décisif dans le déroulement des faits. On le trouve partout et c'est sous son influence que les personnes d'âge mûr deviennent déraisonnables. La passion d'Hercule pour Iole est l'un des aspects du drame; et l'amour de Déjanire pour Hercule en est l'autre. Dans ces *Symphylagades* le jeune Hyllus se trouve pris dans un piège. Il devient témoin du malheur de ses parents, et connaît que la cause n'en est que l'amour d'Hercule pour Iole; et pourtant il est contraint par son père à épouser la femme qui a semé la catastrophe dans son foyer. Cette dernière scène montre clairement le caractère dur et égoïste d'Hercule et fait en même temps paraître le drame intime de Hyllus. Tout cela montre bien qu'il n'est plus question de protagoniste et de manque d'unité. Cela provient de la conception prédominante qu'un héros tragique doit exister dans l'ancienne tragédie. Or, la tragédie, comme le mentionne Aristote, n'imité pas les hommes mais l'action et la vie.

ANGELIKI PILALI - PAPASTERIOU, «*Ἡρώες πεσσεύοντες*» (Pl. 1-4).

Sur une lékythe à figures noires du Musée de Patras (n° 820), datant du 500 ou du début du V^e siècle av. J.C., Athéna tenant de sa main une couronne est représentée entre deux héros, Achille et Ajax, qui jouent un jeu de table; à droite une figure de femme hausse le bras gauche. L'auteur passe en examen toutes les variations de la représentation de la scène

du jeu de deux héros en présence d'Athéna sur les vases attiques, en insistant sur le problème que pose cette représentation du point de vue typologie et sens, et surtout sur la signification de la présence divine; elle examine également l'évolution chronologique de cette scène. La conclusion en est que ces représentations, dans toute leur variété, sont associées à l'épisode épique de l'alarme, et que la présence d'Athéna exprime la protection et l'exhortation de la déesse.

ELIZABETH JEFFREYS, *Παρατηρήσεις στὰ χειρόγραφα τοῦ «Ἰμπέριου καὶ τῆς Μαργαρώνας».*

Στὴν ἑλληνικὴ δημώδη ποίηση τὰ ὁμοιοκατάληκτα κείμενα θεωροῦνται συνήθως μεταγενέστερα ἀπὸ τὰ ἀνομοιοκατάληκτα. Ὡστόσο ἡ ἀνομοιοκατάληκτη παραλλαγή τοῦ Ἰμπέριου καὶ τῆς Μαργαρώνας, ποὺ περιέχεται στὸν κώδικα G (τοῦ 16ου αἰ.) φαίνεται νὰ παρουσιάζει στοιχεῖα ποὺ προέρχονται ἀπὸ τὴν ὁμοιοκατάληκτη παραλλαγή (R), ποὺ τυπώθηκε στὴ Βενετία τὸ 1553. Δύο ἀποσπάσματα μάλιστα στὸν G, μὲ ὁμοιοκαταληξίες, ἐμφανίζονται σὰν νὰ μιμοῦνται σελίδες τοῦ ἐντύπου. Ἡ ἄποψη τῆς συγγρ., πὼς ὁμοιοκατάληκτα κείμενα δὲν εἶναι κατ' ἀνάγκην μεταγενέστερα, ἐνισχύεται ἀπὸ τὸ γεγονός ὅτι τὸ χειρόγραφο τῆς Θησηίδας ποὺ χρησιμοποίησε ὁ τυπογράφος (1526) εἶναι σήμερα σταχωμένο μαζί μὲ τὰ χειρόγραφα G καὶ H τοῦ Ἰμπέριου, καὶ ἀκόμα ἀπὸ τὴν ὑπόθεση ὅτι ἡ ἔκδοση τοῦ Ἰμπέριου τοῦ 1553 δὲν εἶναι ἡ παλαιότερη.

PAN. ZIOGAS, *Un mouvement de renaissance intellectuelle des grecs assujettis au 16ème siècle (1540-1550).*

Depuis la prise de Constantinople jusqu'aux années 1540 on remarque chez les grecs une décadence aussi bien intellectuelle que morale, que les lettrés grecs déplorent, l'envisageant de leur esprit tantôt humaniste grec tantôt humaniste chrétien, caractérisé par l'unilatéralité, la méconnaissance de la réalité historique et la tendance de comparaison des grecs assujettis avec le passé idéalisé.

Par contre, les documents relatifs aux années 1540-1550 nous révèlent une décadence intellectuelle et morale, mais critiquée, cette fois, d'une façon bien plus réaliste, plus calme et plus remarquable et qui recherche la thérapie. Le phénomène est vu comme une unité de cause et de résultat: il y a décadence morale parce qu'il y a décadence intellectuelle; un progrès intellectuel entraînerait le progrès moral. De même, les cri-

tères de la vie morale se transforment. La chute morale des grecs n'est plus associée aux manifestations du chrétien, mais à l'organisation intrinsèque de l'homme, à l'absence de l'«humanisme». D'autre part, on entrevoit la coexistence et la coopération de l'esprit grec et de l'esprit chrétien, formant le nouvel idéal éducatif. Enfin, le changement du rôle de l'éducation, vue maintenant dans sa fonction de cultiver la grande masse des grecs, est particulièrement important.

Suivant ces données on essaie de signaler et d'analyser certains efforts pour la renaissance intellectuelle des grecs assujettis, dûs surtout à la présence du Patriarche œcuménique Dionysios II; on essaie en général de recréer le contexte intellectuel de l'effort plus systématique de Nicolaos Sofianos, tel qu'on l'analyse à la deuxième partie de l'étude.

Φ. Δ. ΑΠΟΣΤΟΛΟΠΟΥΛΟΣ, *44 ανέκδοτα ἐκκλησιαστικά ἔγγραφα τοῦ 18ου αἰώνα. (Ἀπὸ τὸν κώδ. Paris. Suppl. gr. 708 τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Παρισιοῦ).*

Τὰ 44 ἐκκλησιαστικά ἔγγραφα, πού περιέχονται στὸν κώδ. Paris. Suppl. gr. 708 τῆς Ἐθνικῆς Βιβλιοθήκης τοῦ Παρισιοῦ, εἶχαν ἀπλῶς καταγραφῆ, καὶ ὄχι μὲ πληρότητα, ἀπὸ τὸν Σπ. Λάμπρο (*NEλλ.* 3, 1906, 400-401). Ἀνέκδοτα ὡς σήμερα, ἐκτὸς ἀπὸ 5, ἀποτελοῦνται ἀπὸ 28 «ἀναφορές» (26 μοναστηριακὲς καὶ 2 ἐπισκοπικὲς), ἀπευθυνόμενες πρὸς τὸν οἰκουμενικὸ Πατριάρχη, 1 ἀντίγραφο ἀφιερωτικῆς ἀποδείξεως ἐπισκόπου, 14 κατάστιχα μοναστηριῶν καὶ ἓναν πρῶχειρο «λογαριασμὸ» τοῦ ἐπισκόπου Λιτίτζας (ἀρ. 43). Οἱ μοναστηριακὲς ἀναφορὲς καὶ τὰ κατάστιχα προέρχονται ἀπὸ 33 μοναστήρια, ἀπὸ τὰ ὁποῖα βρίσκονται 18 στὴν Πελοπόννησο, 3 στὴν Ἀττικοβοιωτία καὶ Θεσσαλία, 4 στὰ νησιά τοῦ Αἰγαίου, 3 στὴ Μακεδονία-Θράκη, 4 στὴν Κρήτη, καὶ ἀκόμη 1 πού ἡ ταύτισή του μένει ἀβέβαιη. Ὅλα τὰ ἔγγραφα τῆς συλλογῆς, ἐκτὸς ἀπὸ τὰ ἀρ. 42 καὶ 43, ἔχουν συνταχθῆ ἀπὸ τὶς ἀρχὲς Αὐγούστου 1797 ὡς τὰ τέλη Μαρτίου 1798, κατόπιν ἐντολῆς τοῦ πατριάρχη Γρηγορίου τοῦ Ε΄, πού ἀμέσως μετὰ τὴν πρώτη ἀνάρρησή του ζήτησε ἀπ' ὅλα τὰ σταυροπηγιακὰ μοναστήρια: 1) λεπτομερῆ καταγραφῆ («ἐν καταστίχῳ») ὅλων τῶν κινητῶν καὶ ἀκινήτων περιουσιακῶν τους στοιχείων καθὼς καὶ τὰ ἔσοδα-ἔξοδα τοῦ προηγούμενου ἔτους, 2) τὸ ὄνομα τοῦ ἡγουμένου καὶ τὴ γνώμη τῶν μοναχῶν γιὰ αὐτόν, 3) τὸ παλαιὸ τους σιγίλλιο, γιὰ νὰ τὸ ἀντικαταστήσῃ μὲ ἄλλο καινούριο. Προφανῆς σκοπὸς τοῦ πατριάρχη ἦταν νὰ σχηματίσῃ συγκεκριμένη ἀντίληψη τῆς οικονομικῆς καταστάσεως κάθε μοναστηριοῦ καὶ νὰ ρυθμίσῃ κατόπιν, μὲ τὸ νέο σιγίλλιο, τὴν ἐτήσια ὑποχρεωτικὴ εἰσφορά, ἀσήμαντὴ ὡς τό-

τε, πρὸς τὸ χειμαζόμενον χρηματικὰ πατριαρχεῖο. Πραγματικά, ἡ εἰσφορὰ ἀυξήθηκε σημαντικά, τὰ μοναστήρια ὑποχρεώθηκαν νὰ πληρώσουν δύο χρήσεις μαζί (τοῦ 1797 καὶ τοῦ 1798) καὶ ἐπὶ πλέον 15 γρόσια ἐφ' ἅπαξ γιὰ τὸ νέο σιγίλλιο ποῦ παραλάβαιναν.

Τὰ 44 ἐκκλησιαστικά ἔγγραφα, ποῦ δημοσιεύονται τώρα ἐδῶ γιὰ πρώτη φορὰ στὸ σύνολό τους, εἶναι ἕνα μικρὸ μέρος ἀπὸ τὴ μεγάλη συγκομιδὴ ποῦ προκάλεσε ἡ πρώτη ἐκείνη διοικητικὴ ἐνέργεια τοῦ Γρηγορίου τοῦ Ε΄· τὰ συνέλεξε ὁ Γάλλος ἐλληνιστὴς Charles - Bénédicte Hase καὶ ἀπόκειται σήμερον στὴν Ἑθνικὴ Βιβλιοθήκη τοῦ Παρισιοῦ (Suppl. gr. 708). Ἀπὸ τὰ ἔγγραφα αὐτὰ ἀντλοῦμε χρήσιμες πληροφορίες γιὰ τὴ γενικὴ κατάσταση στὴν Ἑλλάδα μετὰ τὰ Ὀρλωφικά, γιὰ τὶς σχέσεις τῶν μοναστηριῶν μὲ τοὺς γύρω ἐλληνοκτοῦν καὶ τουρκικοὺς πληθυσμοὺς καθὼς καὶ μὲ τὴν τοπικὴ κοσμικὴ ἐξουσία, γιὰ τὴν ἐσωτερικὴ ὀργάνωση καὶ λειτουργία τῶν μοναστηριῶν ἐκείνη τὴν ἐποχὴ, καὶ τέλος γιὰ τὴν οἰκονομικὴ τους ζωὴ καὶ δραστηριότητα σὰν ὀργανισμῶν. Πολὺ ἐνδιαφέροντα εἶναι ἐπίσης τὰ ἔγγραφα ἀπὸ τὴ γλωσσικὴ πλευρά.

SOPHIE PAPAGEORGIOU, *Une lettre inédite de C. Mousouros concernant Th. Grivas.*

Publication d'une lettre, conservée dans la Bibliothèque Gennadeion, à Athènes, de Constantin Mousouros à son beau-père, Stéphanos Vogoridis, gouverneur de Samos. C. Mousouros fut ministre plénipotentiaire de Turquie à Athènes pendant les années 1841-1848. La lettre datant du février 1841 se réfère à Théodore Grivas, combattant de la Révolution grecque de 1821. L'information fournie par cette lettre, éditée pour la première fois, illustre la moralité douteuse de Grivas, ainsi que les activités de Mousouros, pendant la première année de sa carrière diplomatique.

NOTES

E. S. STATHIS, *Notes d'interprétation (Thuc. III 82,1)*.— L'auteur expose la théorie que l'analyse linguistique des textes ne doit être simplement grammaticale, mais à la fois logique et réaliste. Ce principe d'interprétation ne fut pas observé, en général, dans le cas du passage III 82,1 de Thucydide. Toutes les traductions de ce passage, connues par l'auteur, souffrent d'une incohérence, tant au point de vue de la logique qu'au

point de vue des faits. On a donc besoin d'une interprétation nouvelle du texte, dans l'état qu'il nous est transmis, même si celle-ci ne serait pas conforme aux données purement grammaticales. L'auteur propose: (a) de considérer δημοκρατικοὶ - ὀλιγαρχικοὶ comme sujet de ἐχόντων, et Ἀθηναῖοι - Λακεδαιμόνιοι come sujet de ἐτοίμων (ὄντων); ou (b) d'interpréter καὶ σφίσιν αὐτοῖς προσποιήσεται comme καὶ ἐαυτῶν προσποιήσεται. Dans le cas, pourtant, où on aurait préféré (pour le premier cas) la correction, déjà proposée et paléographiquement légitime, de ἐτοίμων, à ἐτόλμων, on devrait traduire πρόφασις par raison.

EUD. TSOLAKIS, *Fragments de la «Chronique» de Constantin Manassès.*— A. La feuille de garde (f. 306) du manuscrit n° 108 de la Bibliothèque Nationale d'Athènes est un folio détaché d'un manuscrit du XIII^e siècle qui contenait la *Chronique* (Σύνοψις Χρονική) de Constantin Manassès; le folio contient les vv. 4824-4873 de cette œuvre. — B. Les ff. 229^r -257^v du codex Vindob. theol. gr. 304 contiennent une copie de la chronographie de Joël. Dans les marges de ces folios furent transcrits, en dehors de quelques notes, des vers de la *Chronique* de Manassès.

EUD. TSOLAKIS, *La date de la naissance et de la mort de Nicéphore III Botaneiatès.* — Comme date de mort on propose le temps entre avril 1081 et mai 1082, et comme date de naissance, l'an 1001 /1002.

S. MAVROMATI - KATSOUGIANNOPOULOU, *Le codex n° 31 de Kozani et la tradition manuscrite de «De omnifaria doctrina» de Michel Psellos.*— Le codex n° 31 de la Bibliothèque Municipale de Kozani (K 31) contient aux ff. 2-12 une partie de l'œuvre *De omnifaria doctrina* de Michel Psellos, ce qui fut ignoré par le dernier éditeur, L.G. Westerink. Selon lui, l'œuvre est transmise par quatre rédactions différentes, facilement discernibles par leurs titres et surtout par la disposition des chapitres. Le texte du manuscrit de Kozani appartient à la rédaction IV, et présente, en plus, un rapport particulier avec le codex Bodl. Roe gr. 18, 1349 (R), comme il résulte des graphies communes et de la disposition identique des chapitres dans les deux manuscrits.

PANOS VASILIOU, *La personne de Marguerite dans la comédie crétoise «Stathis».*—Marguerite, un personnage qui se présente seulement à la dernière scène de l'œuvre et ne dit qu'un distique, doit être, selon l'auteur, la femme de *Bravos*, le type caractéristique du faux gaillard. Mar-

guerite jouait un rôle important dans l'entrelacement comique de la pièce, et ses actions devaient être comprises dans une des lacunes de la comédie que l'analyse littéraire a constatées.

KOMNINI PIDONIA, *Vers du «Penthos Thanatou» dans la «Guerre de Crète» d'Anthimos Diakrousis.*— On constate qu'Anthimos Diakrousis, dans les vv. 119, 19-26 et 120, 3-4 de son poème *La Guerre de Crète* (ed. Xirouchakis), doit avoir comme source les vv. 607-616 (ed. Zoras) du poème *Penthos Thanatou*. Il est à noter que justement ces vers font défaut dans la version du *Penthos Thanatou* que Diakrousis lui-même a rédigé.